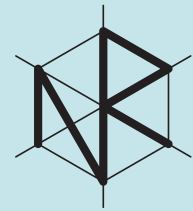


L'ÉCORÉCRÉATIVITÉ COMMUNAUTAIRE. UNE PERSPECTIVE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL DANS LES PARCS NATIONAUX DU GABON ?



NATURE
RÉCRÉATION &
DÉVELOPPEMENT LOCAL

Novembre 2019 - n°7

COMPTE RENDU
DE THÈSE

Thèses de doctorat à Grenoble Alpes, dans le cadre des Sciences de l'homme, du Politique et du Territoire, en partenariat avec Pacte, Laboratoire des sciences sociales (laboratoire) sous la direction de Jean Corneloup

A partir de la singularité gabonaise, cette thèse se donne pour ambition de porter une lecture critique à la notion d'écotourisme présente dans les parcs naturels nationaux. Les pratiques existantes sont en contradiction avec les principes de l'écotourisme. Pour changer cette situation, l'écorécréativité communautaire est une proposition envisagée et envisageable comme perspective de développement endogène de ces territoires.

Les pays du Sud sont répertoriés par le caractère sous-développé de leurs territoires nationaux. On parlera de pays sous-développés (PSD) ou de pays en voie de développement (PVD). Cependant, lorsqu'on évoque le caractère retardé de ces territoires, il est souvent oublié de préciser que cet état de fait prend naissance dans les milieux ruraux de ces Etats. Conscients de ce frein rural au développement national, les dirigeants de ces pays, également engagés dans les débats modernes de la mondialisation, se trouvent aussi impliqués dans des perspectives d'aménagement divers, alliant politique, économie, et environnement. Les objectifs visés s'inscrivent dans un processus de rééquilibrage territorial pour amplifier le déploiement du pays sur la scène internationale. C'est la position prise en 2009 par le président de la République gabonaise, Ali Bongo Ondimba, à travers le volet touristique de son programme « *Gabon vert* ».

Dans son projet politique intitulé, le « *Projet Stratégique Gabon Emergent* » (PSGE), le président gabonais évoque le déséquilibre socioéconomique et territorial du Gabon pour présenter son projet

**Reine Sandrine
ANDONG BAUBEBET**

Docteure, Laboratoire PACTE

Justice sociale

UMR 5194

d'écotourisme dans les parcs nationaux : essor économique national, protection environnementale et développement territorial local. L'écotourisme communautaire est présenté comme le moteur du développement des ruralités avoisinantes, notamment, les onze parcs nationaux du Gabon, dont ceux : de la Lopé au village Lopé-Boléko et de Minkebe au village de Minvoul. Comme la plupart des bourgades gabonaises, ces deux sites de Minvoul au nord du Gabon et de Boléko au centre présentent d'énormes disparités qui les placent aussi parmi les endroits les plus reculés du pays. Le projet gouvernemental se donne pour ambition d'impulser le développement socioéconomique de ces localités, à travers la pleine participation des communautés et la valorisation des ressources culturelles locales. Or, les recherches scientifiques faites entre 2014 et 2017 à propos de l'applicabilité de ce plan communautaire à Minvoul et à la Lopé, avaient montré le décalage entre le projet initial et la réalité territoriale de celui-ci. L'écotourisme n'avait pas contribué au développement socioéconomique local malgré le potentiel culturel disponible dans ces ruralités.

La culture est présentée comme un « *vecteur du développement des territoires touristiques et sportifs* » (Corneloup et al. 2005), à travers l'outil de gestion socioculturel du SCL (Système Culturel Localisé) (Corneloup, 2009). En partant du constat écotouristique précédent, cette thèse se donnait pour ambition de contribuer au déploiement de ces ruralités écotouristiques du Gabon, à travers le SCL et les sports de nature, concepts encore inconnus du pays. On parlera d'innovation écorécréative dans les parcs nationaux du Gabon. La trame théorique des études réalisées se situe dans le champ des sciences du territoire, en partant des travaux de recherche sur la gestion des parcs naturels et sur l'économie de proximité, que l'on associe aux recherches réalisées dans l'étude du tourisme et du développement récréatif : les travaux de recherche de Corneloup, Mao et Bourdeau concernant l'approche culturelle des sports de nature, les publications de Lequin, Gagnon et Lapointe sur la dimension communautaire de l'écotourisme, et les travaux de l'UICN relatifs à la gestion des espaces naturels protégés. Une perspective critique fut envisagée permettant d'observer une asymétrie politique entre le projet national et la réalité du développement local. Pour rendre compte de cette asymétrie, plusieurs parties de la recherche sont proposées dans cette thèse :

La première partie, théorique, s'attèle à cadrer les grands axes de ce travail.

Le postulat est que dans une approche expérimentale, le développement territorial rural peut se concevoir de plusieurs manières : par la collaboration des acteurs sans lien direct avec la protection environnementale, à travers le modèle français des PNR ou encore via les parcs nationaux.

Concernant les réserves nationales, depuis le siècle dernier, la politique internationale de conservation prône un développement intégré. La défense environnementale doit dorénavant s'inscrire dans



des programmes alliant conservation et bien-être humain autour des espaces naturels protégés. Or, les réalités observées principalement dans les pays subsahariens montrent les limites encore existantes de ce principe. La gestion des parcs nationaux ne prend pas souvent en compte l'orientation humaine des aires de protection. Cette réalité a entraîné la conception, à l'international, de nouveaux outils de conservation, dont celui de l'écotourisme. Au-delà des polémiques oscillant autour de la notion, l'écotourisme se présente dans toutes les lectures comme un « concept » favorable au développement territorial local. Cette orientation constructiviste étant renforcée par la version communautaire de la notion. Par ailleurs, les observations de terrain, opérées en France et en Afrique, montrent les limites pragmatiques de l'écotourisme, notamment eu égard à la partie locale. Si en théorie, l'écotourisme est présenté comme un outil de développement communautaire, en réalité, ces deux sites étudiés remettent en question cette conception.

Dans la logique de ce raisonnement théorique, une rupture épistémologique, en écotourisme, s'impose. La position internationale, du point de vue climatique et humain, notamment dans les pays africains, témoigne de l'urgence de la situation. Afin de relancer la problématique de la construction territoriale en ruralité d'écotourisme, principalement au Gabon, j'avais proposé l'approche culturelle des pratiques récréatives pour dépasser la vision trop protectionniste de l'écotourisme gabonais. Appliqué au contexte écotouristique d'un parc national, le SCL peut, en effet, contribuer au développement territorial local à travers « l'écorécréativité communautaire ». La problématique de la recherche visait ainsi à appréhender cette écorécréativité sur le territoire national.

La deuxième partie de la thèse entame plus amplement un audit écotouristique des parcs nationaux du Gabon durant la période 2009-2015 étudiée.

La structuration et les objectifs visés par la recherche plaçaient celle-ci dans une démarche d'innovation. Partir d'une situation existante pour une autre souhaitée. Cette deuxième partie se constitue en deux points. Le premier se consacre à interroger la question de l'objet, autour des causes du sous-développement local en écotourisme dans les PNG. Une lecture récréative du terrain d'étude est accomplie en seconde instance. Elle permet de mettre en éclairage les formes de développement identifiables dans ces localités gabonaises, depuis la prise en main gouvernementale du projet. L'analyse de ce terrain national avait préalablement impliqué de préciser les outils et les cadres de la recherche. Ces enquêtes de terrain, menées principalement à Libreville, à Minvoul et à la Lopé, entre 2014 et 2018, a débouché sur une hypothèse globale. L'écotourisme est un échec socioéconomique en ruralité gabonaise en 2014, du fait de la présence continue d'un système écologique radical hérité de la période coloniale, vecteur d'une gestion républicaine et marketing des PNG depuis 2002. Une démarche comparative, menée sur le cas français de Valleraugue, dans le parc



national des Cévennes, renforcera le propos, du point de vue communautaire. La lecture récréative de ce terrain gabonais rendait compte des deux facteurs de blocage essentiels au décollage de l'écotourisme : l'exclusion des populations et la mise à l'écart des cultures locales.

En partant de cette conclusion, la troisième partie de ce travail tentait d'innover par l'écoréactivité dans les parcs gabonais.

Le site de Boléko dans le parc national de la Lopé a été choisi comme terrain d'innovation. Les raisons étaient multiples. Elles se fondaient principalement sur la diversité culturelle et la dynamique touristique exceptionnelle du parc national, dans la sphère gabonaise. Cependant, le projet « Lopé Culture » pensé à cet effet ne pourra être réalisable et réalisé. L'administration nationale n'a pas une vision intégrée de la ressource. Le deuxième site de Minvoul ne sera pas non plus favorable au projet. Les promesses non tenues du plan d'écotourisme avaient négativement impacté la dynamique des populations locales. Entre le refus administratif à la Lopé et la réticence villageoise à Minvoul, la troisième hypothèse de la thèse se trouvera, somme toute, validée.

Face à la perspective de réalisation d'une écoréactivité communautaire au Gabon, la première hypothèse supposait l'acceptation de l'ensemble des parties prenantes (populations villageoises, agents de l'Etat, ONG environnementales, personnalités économicopolitiques) au projet. La deuxième proposition esquissait le refus partiel des parties prenantes au projet. Enfin, la troisième hypothèse stipulait qu'aucune partie ne voulait d'une entreprise innovante dans ces parcs nationaux, malgré les réalités constatées. La vérification de ces hypothèses était, par ailleurs, l'occasion d'observer le rapport de ces groupes d'acteurs au projet d'écotourisme, aux populations locales et aux cultures situées, durant la période étudiée. Cependant, toute une partie de la recherche avait permis d'évoquer les conditions territoriales et politiques pour amorcer un changement dans la gestion des parcs nationaux, en vue de la mise en place d'une écoréactivité communautaire au Gabon.



BIBLIOGRAPHIE

Document internet

- Bongo Ondimba A. (2009), République gabonaise. *Plan Stratégique Gabon Emergent. Vision 2025 et orientations stratégiques 2011-2016*. Déclinaison en Programmes et Actions du Projet de Société de son Excellence Ali BONGO ONDIMBA, Président de la République: « L'Avenir en confiance ». P.64/ 112-117. [en ligne]. Consté en juin 2014. https://www.cafi.org/content/dam/cafi/docs/Gabon%20documents/French/Gabon_2015_SM%20A_PlanStrategiqueGabonEmergent.pdf
- Sarrasin B. (2007, 04 06). Quelques dimensions politiques de l'écotourisme : l'attractivité de la nature n'est pas « naturelle ». *Etudes Caibéennes*. [en ligne]. Consulté en février 2015 https://www.academia.edu/9983986/Quelques_dimensions_politiques_de_l_écotourisme_l_attractivité_de_la_nature_n_est_pas_naturelle_

Corneloup J. (2017). Les laboratoires récréatifs, activateurs du développement territorial en milieu rural. [en ligne]. Consulté en mai 2016. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01675221/document>

Moine A. (2006/2). Le territoire comme un système complexe : un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie. L'Espace géographique. [en ligne]. Consulté en avril 2016. [file:///C:/Users/Sandrine/AppData/Local/Packages/Microsoft.MicrosoftEdge_8wekyb3d8bbwe/TempState/Downloads/territoire%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/Sandrine/AppData/Local/Packages/Microsoft.MicrosoftEdge_8wekyb3d8bbwe/TempState/Downloads/territoire%20(1).pdf)

Livres

Bessy O. (2008), *Sports, loisirs, tourisme et développement durable des territoires*. PUS, Voiron.

Caballos-Lescuran H. (1996). *Tourism, ecotourism and protected areas : the state of nature-based tourism around the world and guidelines for its development* , IUCN, Gland, Switzerland. Chaboud.

Lequin M. (2001). *Ecotourisme et gouvernance participative*. PUQ.

Revue

Bourdeau P. Corneloup J. Mao P. (2004). Sports de nature. Evolution de l'offre et de la demande, n°81. *Les cahiers Espaces*.

Thèse

Obin. O (2013). *Territoires en construction : de la géographie sociale à l'acteur-réseau : une lecture des dynamiques sportives de nature dans les Grands Causses*. Université Grenoble-Alpes.

